

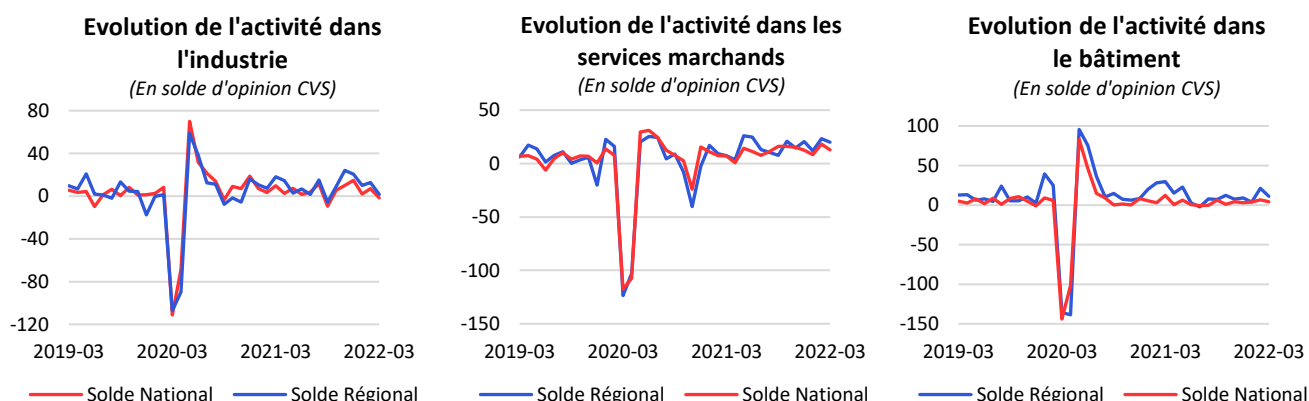
L'économie francilienne a traversé le mois de mars avec des trajectoires différentes. L'impact du conflit en Ukraine est venu attiser, à des degrés divers, les craintes d'un renforcement des tensions existantes. Si la problématique des approvisionnements concerne plus directement les industriels, celle des prix est générale à tous les secteurs de l'économie en Île-de-France.

Les secteurs de l'industrie ont ainsi connu une pause, voire un repli dans l'automobile et la métallurgie impactés plus fortement par les difficultés d'approvisionnement. S'appuyant sur des carnets de commandes bien orientés, les anticipations favorables des chefs d'entreprise sont néanmoins à prendre avec précaution eu égard au contexte international incertain.

Les services marchands ont pour leur part connu une nouvelle progression à l'exception du secteur des transports routiers de marchandises impacté par un fléchissement de la demande. La levée des restrictions sanitaires est venue accélérer le redressement significatif des services à la personne.

Côté construction, le bâtiment et les travaux publics bénéficient d'une trajectoire favorable même s'ils sont eux aussi impactés par les problématiques tarifaires mais également d'approvisionnement et de recrutement.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

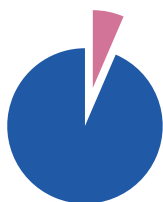


Le mois de mars a été marqué par la guerre en Ukraine dont les premières conséquences se font sentir sur l'économie française. En outre, face au regain de l'épidémie de Covid-19, la Chine a réinstauré des mesures de confinement dans certaines régions, ce qui a pu renforcer les difficultés d'approvisionnement.

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mars et le 5 avril), l'activité au mois de mars au niveau national s'inscrit en très léger repli dans l'industrie et évolue peu dans le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment les services aux particuliers (hébergement, restauration, location) en lien avec la sortie de la crise sanitaire.

Pour le mois d'avril, les anticipations, quasi étales dans l'industrie et le bâtiment, sont à considérer avec précaution en raison des fortes incertitudes mentionnées par les chefs d'entreprise, qui ont de réelles difficultés à se projeter et à mesurer toutes les conséquences de la guerre en Ukraine sur leur activité. Les entreprises anticipent que l'activité continuerait de progresser dans les services. Accentuées par la guerre en Ukraine ainsi que par les premières mesures de confinement en Chine, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse dans l'industrie (60 % des entreprises, après 54 % en février) et dans le bâtiment (56 % des entreprises, après 46 % en février). Cette progression est particulièrement marquée dans le secteur agro-alimentaire. Les difficultés de recrutement sont stables et concernent environ la moitié des entreprises.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, plus tôt que la moyenne européenne, le PIB resterait en croissance en février et mars, mais plus modérée, du fait de l'environnement international. La croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ de point par rapport au trimestre précédent.



7,0%

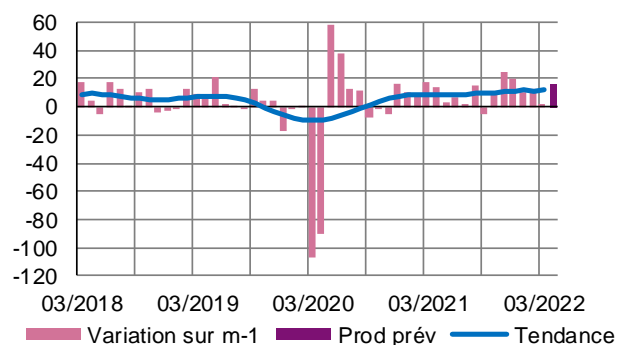
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

Industrie

Les industries franciliennes ont connu un mois de mars en demi-teinte. Les secteurs des matériels de transport et de la métallurgie ont vu leurs activités baisser tandis que les autres compartiments ont connu un ralentissement du rythme de leurs progressions. Le conflit en Ukraine, et ses conséquences redoutées, est venu souligner davantage les tensions déjà apparues (approvisionnements et prix). Ces incertitudes n'impactent pas toutefois les anticipations à très court terme des chefs d'entreprise qui s'appuient globalement sur des carnets de commandes étoffés.

Production passée et prévisions

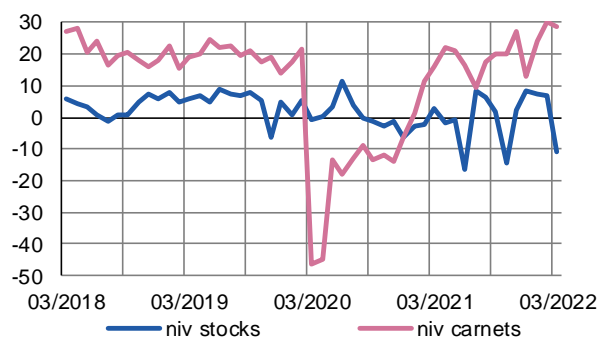
(en solde d'opinions CVS)



Après plusieurs mois de croissance, **l'activité industrielle francilienne** a marqué le pas en mars, impactée par le net recul enregistré dans le secteur des matériels de transport mais aussi par le ralentissement enregistré dans le secteur de la métallurgie et des produits métalliques et celui des autres industries manufacturières. Tous les autres secteurs industriels ont vu leur production continuer de croître, au-delà des anticipations prudentes formulées par les chefs d'entreprise le mois dernier mais à un rythme moindre qu'en février. Les **perspectives d'activité** demeurent au global favorables avec une progression envisagée au cours du mois d'avril. Certains secteurs restent toutefois mesurés dans leurs prévisions dans un contexte d'intensification des difficultés d'approvisionnement, voire des pénuries, conséquences de la guerre en Ukraine.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

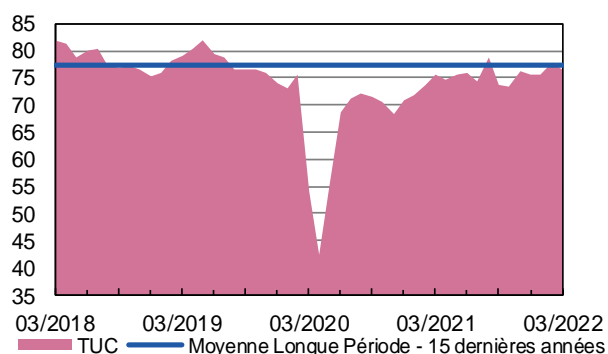


L'opinion sur les carnets de commandes n'a pas évolué, demeurant très favorable dans quasiment tous les secteurs.

Les stocks de produits finis sont jugés bas.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation de l'outil de production a perdu un point, à 77%, contre 78% au niveau national. Ce repli s'explique principalement par la baisse constatée dans les secteurs des matériels de transport et des machines et équipements.



15,9%

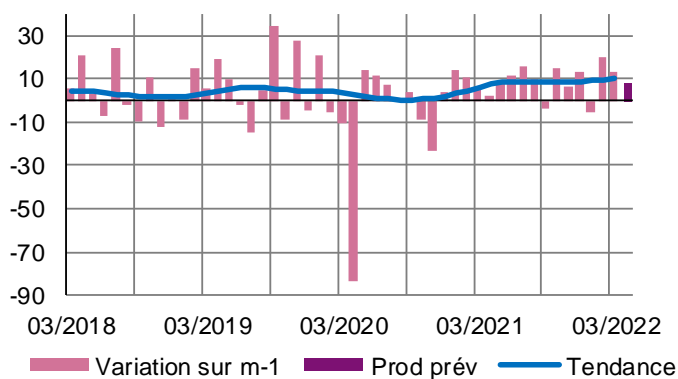
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acooss-Urssaf 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Les incertitudes n'ont pas freiné les industries agro-alimentaires dans leur progression d'activité. Cela étant, les tensions sur les prix se font plus vives et les inquiétudes relatives aux approvisionnements plus marquées. Les prévisions pour les prochaines semaines restent correctement orientées.

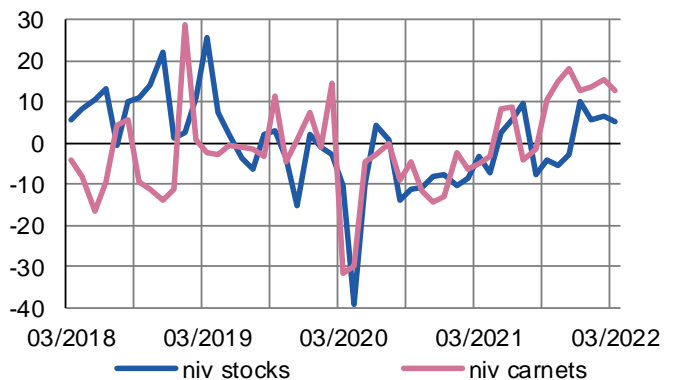
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



En mars, la production et les livraisons de l'**industrie agroalimentaire francilienne** ont continué de progresser, au-delà des prévisions établies le mois dernier par les chefs d'entreprise.

Les capacités de production ont de nouveau été fortement sollicitées, le taux d'utilisation demeurant ainsi au-delà de sa moyenne de longue période.

Le renchérissement des matières premières s'est significativement accentué (énergie, denrées alimentaires, emballages, etc.) avec une hausse en partie répercutée sur les prix des produits finis. Ces derniers devraient continuer de croître dans les prochaines semaines avec les nouvelles négociations entre industriels et distributeurs prévues à court terme.

Les inquiétudes portant sur l'approvisionnement des matières premières se sont intensifiées.

Les stocks de produits finis restent très légèrement excédentaires.

Compte tenu de carnets de commandes encore bien garnis, la bonne dynamique de production devrait se maintenir dans les prochaines semaines.



18,4%

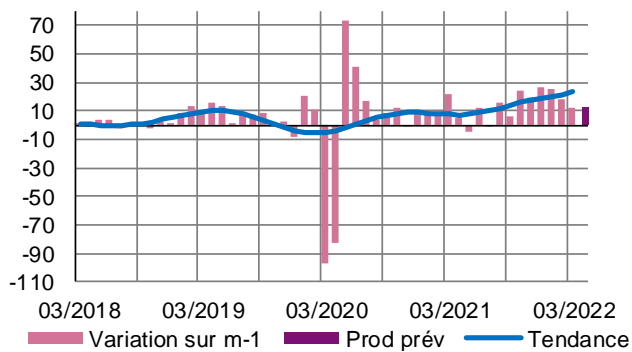
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

Le compartiment des équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines a continué de bénéficier de la tendance porteuse constatée depuis plusieurs mois en dépit d'aléas (approvisionnements, prix, recrutements) qui se font de plus en plus prégnants. L'état rassurant des carnets de commandes conduit les chefs d'entreprise à faire preuve d'un optimisme raisonné à court terme.

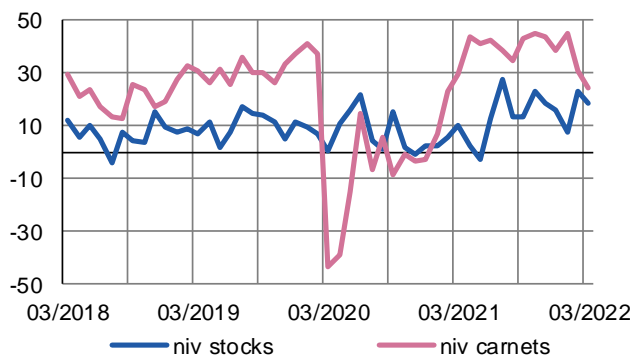
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La croissance de l'activité dans la fabrication d'**équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines** s'est prolongée au cours du mois de mars, à un rythme moins important que le mois précédent mais qui dépasse une nouvelle fois les anticipations des chefs d'entreprise.

Cette progression a été portée à la fois par le segment des produits informatiques, électroniques et optiques et par le segment des équipements électriques. A l'inverse, le segment des machines et équipements a accusé un net repli d'activité.

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est maintenu globalement à un niveau élevé.

Toutefois, les pénuries de composants et la hausse du prix de l'énergie, des transports et des matières premières (acier, aluminium entre autres) se sont intensifiées. La répercussion de ces tensions inflationnistes est restée partielle sur les prix des produits finis.

Le niveau des stocks de produits finis est jugé élevé pour la période.

Certains industriels font état d'importantes difficultés de recrutement sur l'ensemble des profils recherchés.

Avec des carnets de commandes étoffés, les prévisions d'activité restent favorables à court terme.



20,5%

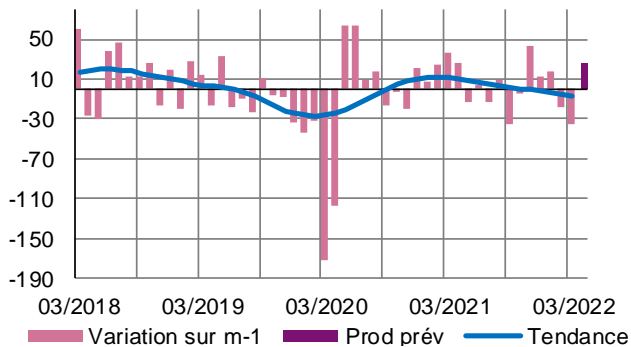
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

Matériels de transport

Le secteur des matériels de transport, en particulier celui de l'automobile, se trouve confronté à nouveau à de sévères difficultés, la problématique des approvisionnements et de l'accélération de la hausse des prix s'accroissant dans un contexte international incertain. Les chefs d'entreprise, confrontés à des stocks à très bas niveaux, font preuve de mesure dans leurs prévisions.

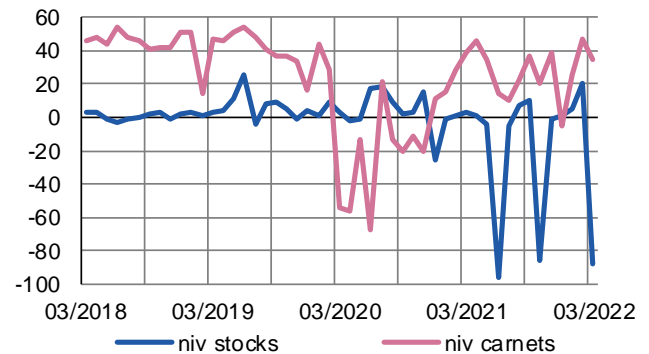
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La production et les livraisons dans la **filère automobile francilienne** ont enregistré à nouveau un net repli sur la période, plus important que celui constaté en février et plus marqué que celui anticipé par les chefs d'entreprise le mois dernier. Le secteur reste durement confronté à la pénurie mondiale des semi-conducteurs, à l'origine de nouvelles fermetures temporaires d'usines sur le mois.

Les vives tensions sur les prix des matières premières se sont nettement intensifiées (acier, aluminium, plastique) et ont commencé à être répercutées sur les prix des produits finis.

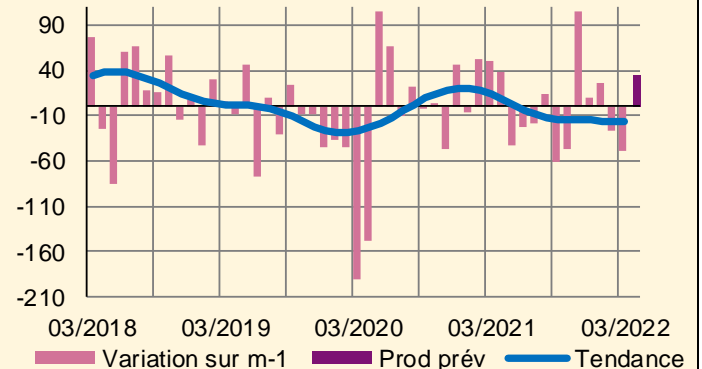
Dans ce contexte, les stocks de produits finis se maintiennent à un niveau très bas.

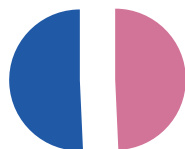
L'opinion sur la situation des carnets de commandes s'est significativement dégradée.

Les industriels tablent pourtant sur un rebond pour les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





45,3%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

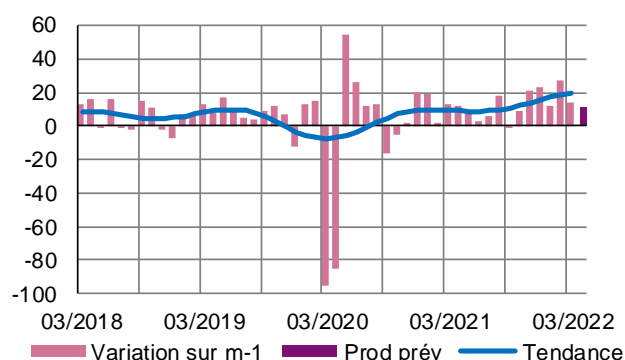
Autres produits industriels

Bois, papier, imprimerie – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques

À l'exception du compartiment de la chimie une nouvelle fois en progression, les autres produits industriels ont connu en mars une pause sur fond de tensions sur les prix de plus en plus marquées impactant tous les acteurs. Même si les carnets de commandes restent bien remplis, les chefs d'entreprise optent pour une confiance mesurée dans leurs prévisions à court terme.

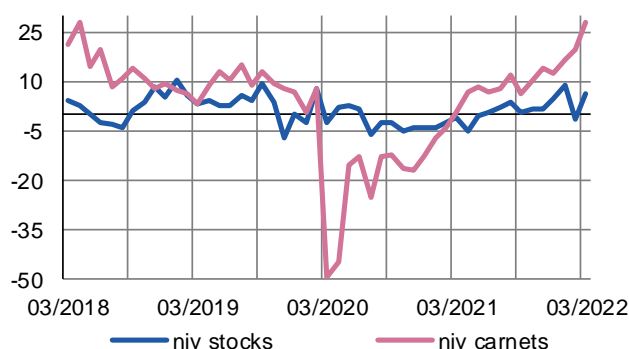
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

Conformément aux prévisions, la croissance de l'activité dans le secteur du **bois, papier, imprimerie** s'est ralentie en mars.

Les capacités de production ont été fortement sollicitées, bien au-delà de la moyenne de longue période.

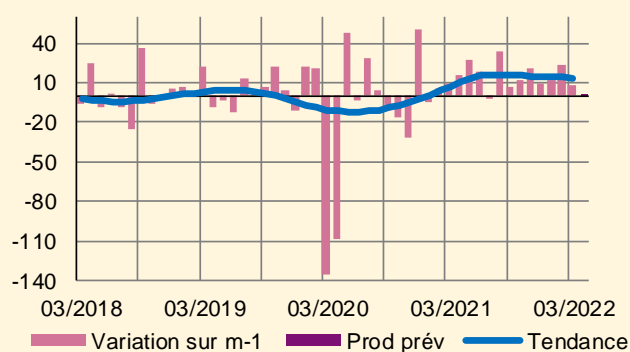
Les difficultés d'approvisionnement liées notamment au contingentement de certaines matières premières par les fournisseurs, papier et carton en tête, ont entraîné un net renchérissement de celles-ci, avec une répercussion partielle sur les prix des produits finis.

Les stocks de produits finis sont désormais jugés excédentaires pour la période.

Les carnets de commandes demeurent particulièrement étoffés. Toutefois, les industriels restent prudents dans leurs prévisions, avec notamment des inquiétudes sur une accentuation des difficultés d'approvisionnement, voire des pénuries à venir dans les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Chimie

Comme anticipé, la croissance de la production dans le secteur de la **chimie** s'est poursuivie à bon rythme en mars, portée par une demande, tant étrangère que domestique, toujours aussi vive.

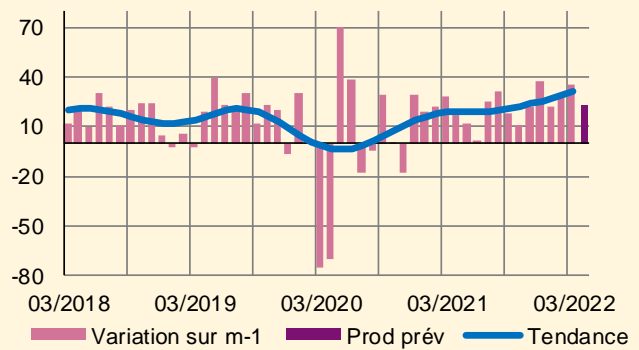
L'utilisation de l'outil productif a atteint sa moyenne de longue période.

La tension sur les prix des matières premières s'est nettement intensifiée. La répercussion sur les prix de vente n'a pour l'instant pas suivi la même tendance et est restée partielle.

Les carnets de commandes se sont significativement étoffés, les industriels entrevoient ainsi une poursuite de la croissance à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

Après une sensible progression le mois dernier, l'activité du secteur des **produits en caoutchouc, plastique et autres** a connu une hausse plus mesurée en mars, conformément aux prévisions.

Le taux d'utilisation de l'outil productif est resté élevé, au-delà de sa moyenne de longue période.

Les tensions sur les prix des matières premières sont toujours aussi fortes, avec des hausses notamment sur les composants, l'énergie ou les droits à polluer. Ainsi, la répercussion sur les prix des produits finis a été plus marquée que le mois précédent.

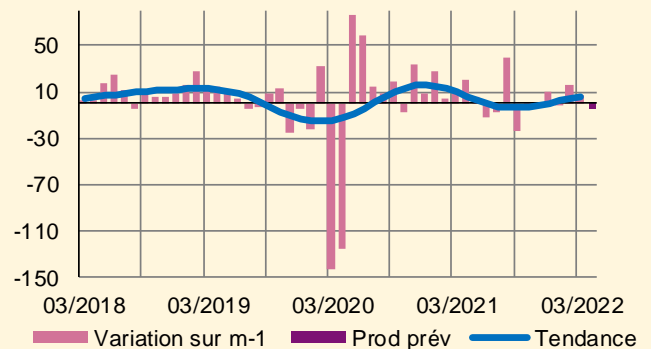
La situation des stocks de produits finis s'est améliorée, se rapprochant de l'équilibre.

L'opinion sur les carnets de commandes est stable, à bon niveau pour la période.

Les industriels restent prudents dans leurs prévisions, avec une légère baisse de la production envisagée en avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie et produits métalliques

Après la hausse des derniers mois, l'activité dans le secteur de la **métallurgie et produits métalliques** s'est quelque peu repliée au cours du mois de mars.

Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi à un rythme élevé, similaire à celui du mois précédent. La répercussion sur les prix des produits finis a été de même niveau que celle enregistrée en février.

Les difficultés d'approvisionnement dans le secteur perdurent, notamment concernant le titane, l'acier et l'aluminium dont les principaux sites de production sont sous tension.

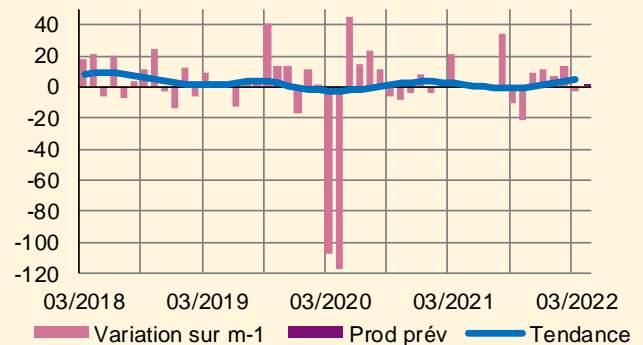
Le niveau des stocks de produits finis reste conforme aux besoins de la période.

Les carnets de commandes se sont stabilisés à un bon niveau.

Dans le contexte actuel, les professionnels sont réservés et n'entrevoient pas d'amélioration à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Après le rebond du mois de février, la production et les livraisons du secteur des **autres industries manufacturières, réparation et installation** se sont stabilisées au mois de mars.

Le taux d'utilisation des capacités de production n'a pas évolué.

Les tensions sur les matières premières sont restées fortes, avec une répercussion partielle sur les prix des produits finis, semblable à celle observée le mois dernier.

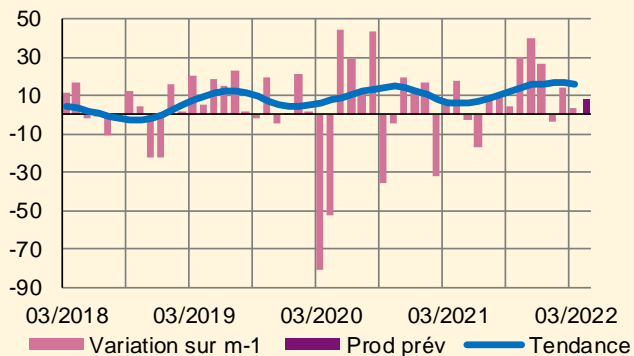
Les stocks de produits finis sont toujours conformes au niveau attendu pour la période.

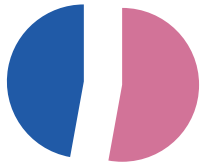
L'opinion sur les carnets de commandes s'est nettement améliorée et est désormais très favorable.

Dans ce contexte, les industriels anticipent une légère hausse de l'activité à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





52,9%

Poids des effectifs des services marchands non financiers par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

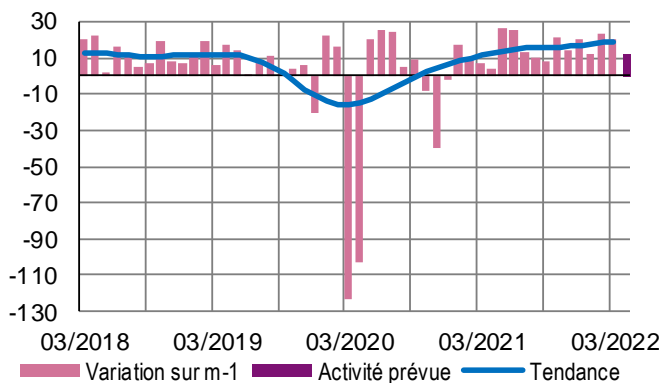
Services marchands non financiers

Les services marchands franciliens ont bénéficié d'une nouvelle progression en mars, seul le compartiment des transports routiers de marchandises subissant un léger repli. L'hôtellerie-restauration et l'évènementiel ont poursuivi leur redressement, accéléré par la levée des restrictions sanitaires. En dépit d'inquiétudes plus vives relatives aux tensions sur les coûts et aux difficultés rencontrées ou redoutées par leurs clients, les chefs d'entreprise demeurent confiants dans les prochaines semaines.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'orientation favorable de l'activité en février s'est confirmée en mars dans les **services marchands**. Elle est globalement conforme aux prévisions formulées un mois auparavant. La poursuite des levées des restrictions sanitaires a eu un impact positif sur l'activité, particulièrement dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration qui a connu la progression la plus marquée. L'amélioration n'a toutefois pas été de même ampleur dans l'ensemble des compartiments. Elle a été plus appuyée dans la plupart des services aux entreprises. La situation a été plus contrastée dans les transports routiers de marchandises en raison de flux d'approvisionnement plus irréguliers dans l'industrie.

Les professionnels se montrent plutôt confiants sur l'orientation de la demande à court terme. Ils s'inquiètent toutefois de l'impact des hausses significatives des coûts de fonctionnement et des conséquences des perturbations des ruptures d'approvisionnements chez leurs donneurs d'ordres.

Transports routiers de marchandises

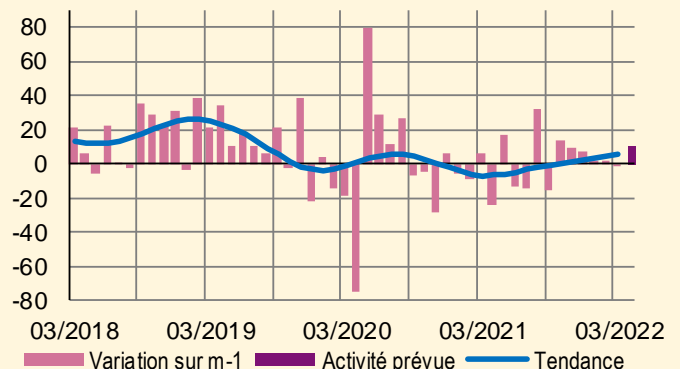
Les indicateurs d'activité et de demande ont conservé globalement leur niveau de février dans les **transports routiers de marchandises**. Ils s'inscrivent en deçà des prévisions initialement formulées.

Cette stabilité d'ensemble recouvre également des différences notables suivant les typologies de clientèle. Elle est ainsi plus irrégulière auprès des donneurs d'ordres industriels confrontés à des ruptures de chaînes d'approvisionnement. Les difficultés persistantes de recrutement de chauffeurs constituent également un frein à l'activité. Les hausses importantes des coûts de fonctionnement, dont celle du carburant, et leurs compensations partielles et décalées dans le temps, sont une source d'inquiétude pour les professionnels.

La demande devrait rester stable dans un proche horizon.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Hôtellerie-restauration

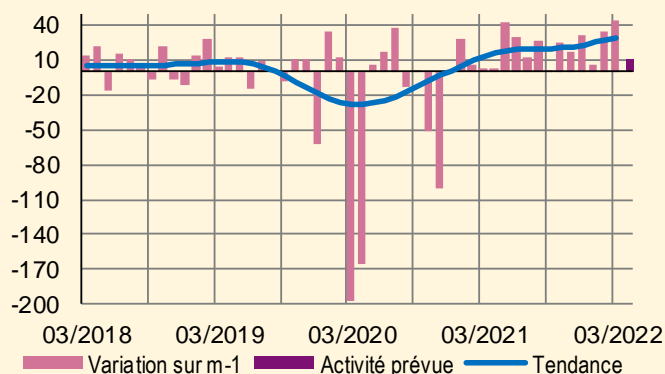
Le redressement de l'activité du secteur de **l'hôtellerie et de la restauration** s'est confirmé en mars, avec une nouvelle croissance d'ampleur comparable à celle constatée en février.

La levée des restrictions sanitaires a contribué favorablement à cette évolution. La demande s'est également renforcée. La fréquentation de la clientèle d'affaires et de congrès ainsi que celle des touristes étrangers se sont une nouvelle fois appréciées. Les groupes sont également nettement plus présents dans les établissements. L'amélioration est aussi plus homogène et gagne désormais les segments jusqu'alors en retrait comme ceux liés à l'évènementiel et les traiteurs. L'amélioration ne permet pas encore un retour généralisé aux niveaux d'avant crise sanitaire toutefois.

Les professionnels se montrent assez confiants sur l'évolution à court terme de la demande. Ils sont nettement plus circonspects sur l'impact des hausses des charges de fonctionnement et des tensions persistantes à l'embauche.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



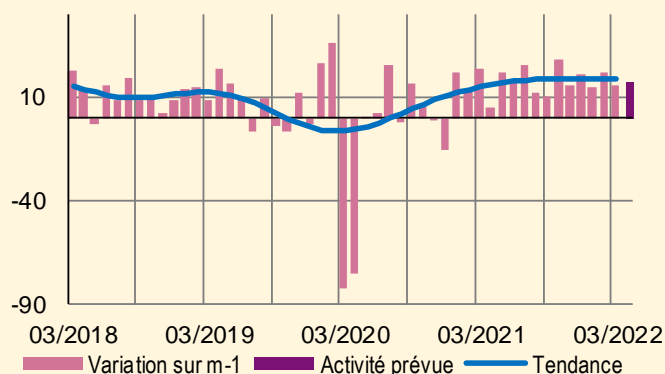
Ingénierie informatique

L'activité a enregistré une nouvelle progression dans **l'ingénierie informatique** qui s'inscrit dans la tendance de fond constatée depuis le début de 2021.

Les tensions à l'embauche de nouveaux collaborateurs restent un frein au développement de l'activité relevés par les professionnels qui se montrent optimistes sur l'évolution à venir de la demande, ne constatant aucun signe d'inflexion de cette tendance dans un proche avenir.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



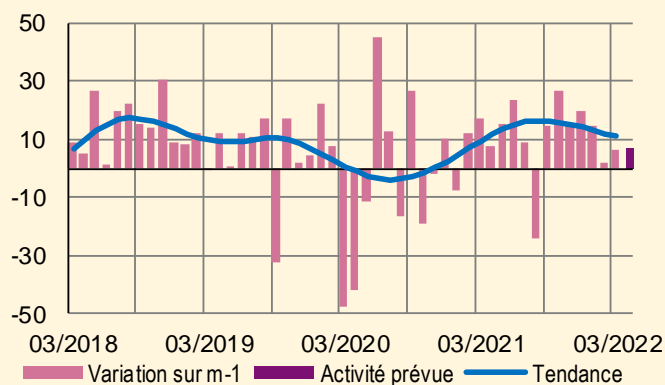
Édition

L'activité s'est légèrement appréciée en mars dans **l'édition**, comme attendu par les professionnels.

Cette croissance modérée des indicateurs devrait encore se prolonger dans un horizon court.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



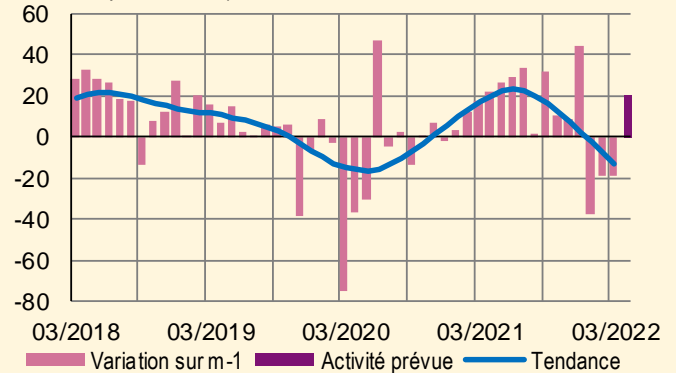
Activités juridiques et comptables

L'activité a continué de reculer dans le secteur **juridique et comptable**, évolution qui contraste avec celle constatée sur 2021. Elle s'inscrit en deçà des prévisions formulées un mois plus tôt qui tablaient sur une stabilité des indicateurs.

Une embellie est attendue à court terme.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



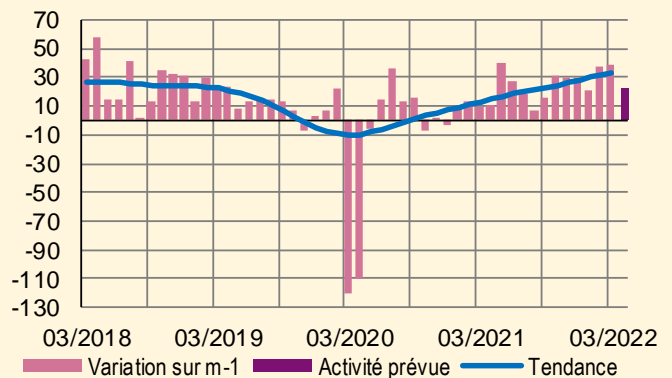
Conseil pour les affaires et la gestion

L'activité a poursuivi sa progression dans le **Conseil pour les affaires et la gestion**, au même rythme soutenu des derniers mois.

À court terme, les professionnels n'entrevoient pas d'inflexion de la tendance favorable constatée depuis le début 2021 et poursuivent le renforcement de leurs équipes.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



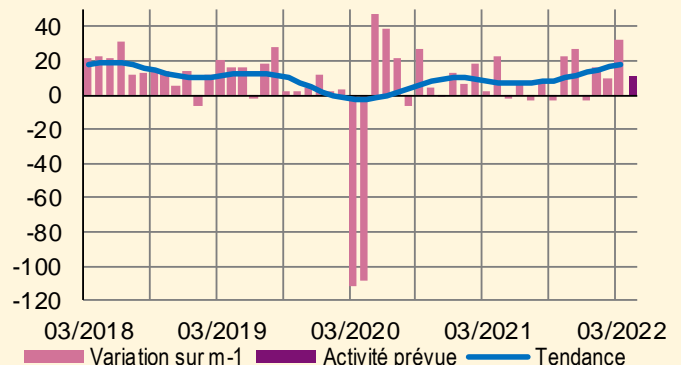
Ingénierie technique

La nouvelle croissance des indicateurs d'activité dans **l'ingénierie technique** a été à la hauteur des projections formulées par les professionnels en février.

Ils restent confiants à court terme et poursuivent le renforcement de leurs équipes au même rythme que les mois antérieurs.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



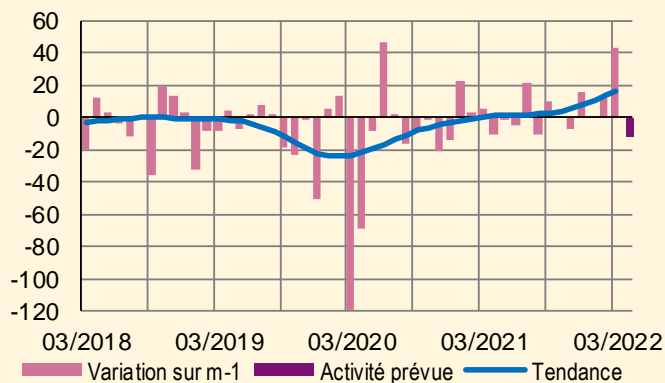
Agences et conseils en publicité

La progression de l'activité des **agences et conseils en publicité** a été plus nette en mars que celle constatée le mois précédent.

Cette amélioration ne devrait toutefois pas se prolonger à court terme en raison d'un tassement attendu de la demande.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



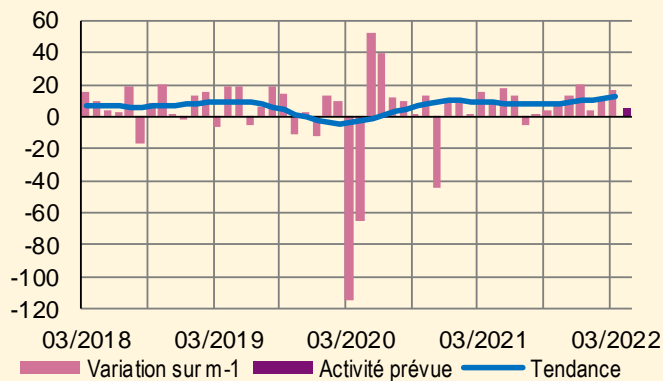
Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)

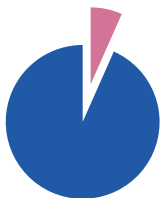
L'activité a été pour le second mois consécutif un peu supérieure aux anticipations formulées il y a un mois dans les **services de nettoyage**. La stabilité des indicateurs devrait prévaloir à court terme.

L'activité s'est accélérée en mars dans les **agences de travail temporaire**. Elle s'inscrit un peu au-delà des prévisions initiales. La tendance devrait rester bien orientée à court terme.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





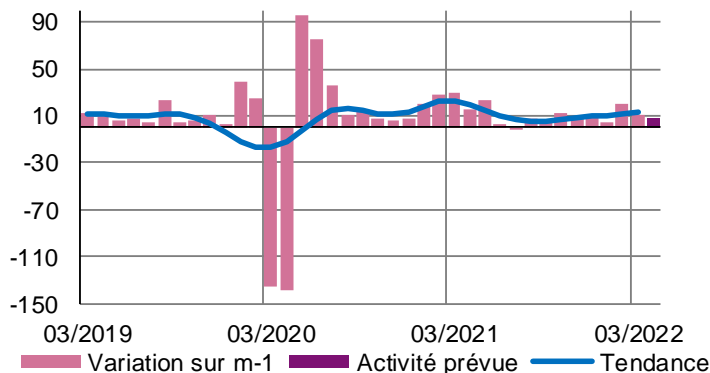
6,6%

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoess-Urssaf 31/12/2020)

Bâtiment

Évolution globale Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

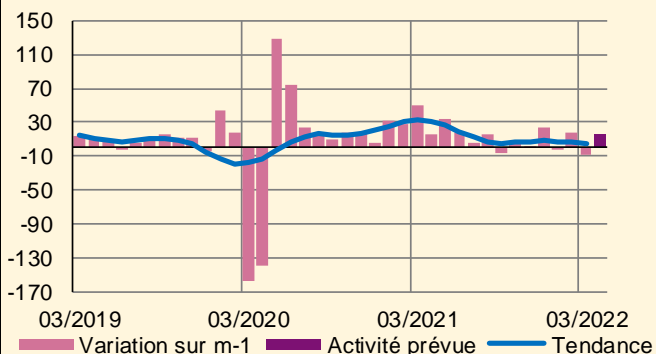


Gros œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

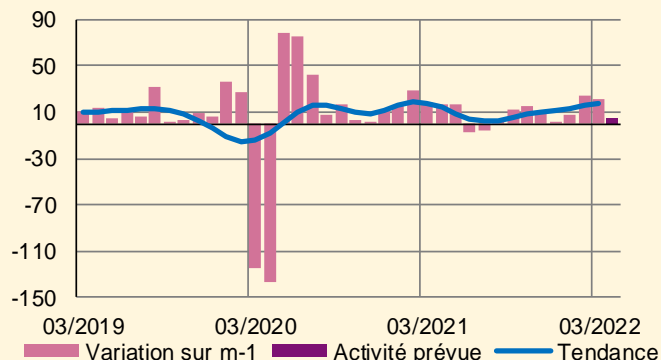


Second œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



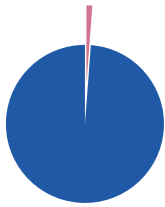
L'activité dans le **bâtiment** a enregistré une nouvelle progression en mars, certes de moindre ampleur que celle constatée en février, mais se démarquant des prévisions prudentes des dirigeants le mois dernier. Cette évolution globalement favorable cache toutefois des disparités entre les secteurs.

Dans le **gros-œuvre**, après le rebond constaté en février, l'activité s'est repliée. La situation des carnets de commandes reste néanmoins très favorable, permettant aux chefs d'entreprise d'entrevoir une reprise dès le mois d'avril.

Dans le **second-œuvre**, la croissance du volume des travaux s'est poursuivie à bon rythme. Les carnets de commandes sont restés bien garnis. Des chefs d'entreprise font état d'un accroissement des demandes de devis pour des travaux de rénovation énergétique dans le contexte de la hausse des prix de l'énergie. Les prévisions restent cependant prudentes compte tenu des difficultés d'approvisionnement qui tendent à s'intensifier.

Les prix des devis dans les deux secteurs ont été revus à la hausse en lien avec le renchérissement des matières premières et des matériaux qui s'intensifie (acier, bois, ciment, béton, etc.).

Les chefs d'entreprise font toujours état de difficultés de recrutement, nécessitant un recours à la sous-traitance et au personnel intérimaire pour la poursuite des chantiers.



1,3%

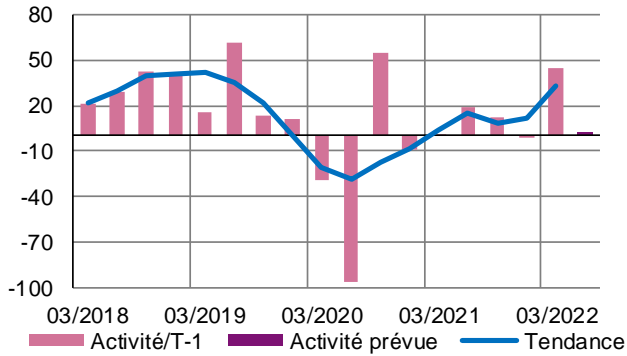
Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoff-Urssaf 31/12/2020)

Travaux publics (enquête trimestrielle)

1^{er} trimestre 2022

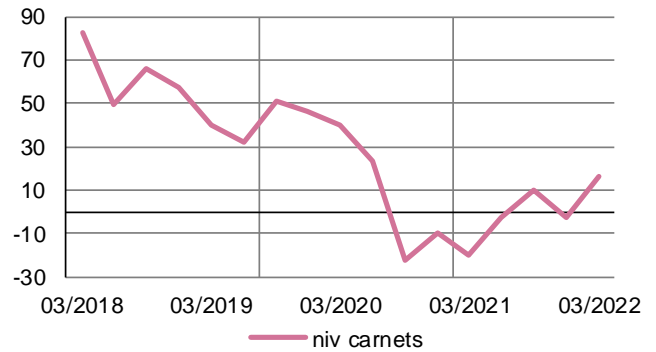
Évolution globale Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets de commandes

(en solde d'opinions CVS)



Conformément aux prévisions, l'activité dans le secteur des **travaux publics** a marqué un net rebond au premier trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent.

L'opinion sur les carnets de commandes s'est significativement améliorée.

Avec le renchérissement des matières premières, les professionnels font état d'une hausse significative de leurs coûts de production, hausse qu'ils ont toutefois encore du mal à répercuter sur leurs devis.

Les effectifs ont progressé mais le secteur signale toujours des difficultés pour recruter certains profils qualifiés.

Compte tenu de la période électorale et des incertitudes portant sur les approvisionnements, les chefs d'entreprise se montrent prudents dans leurs prévisions, tablant sur une stabilisation de l'activité pour les prochains mois.

<u>Vue d'ensemble</u>	1
<u>Industrie</u>	2
<u>Fabrication de denrées alimentaires et de boissons</u>	3
<u>Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines</u>	4
<u>Matériels de transport</u>	5
<u>Industrie automobile</u>	5
<u>Autres produits industriels</u>	6
<u>Bois, papier, imprimerie</u>	6
<u>Chimie</u>	7
<u>Produits en caoutchouc, plastique et autres</u>	7
<u>Métallurgie et produits métalliques</u>	7
<u>Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines</u>	8
<u>Services marchands non financiers</u>	9
<u>Transports routiers de marchandises</u>	9
<u>Hôtellerie-restauration</u>	10
<u>Ingénierie informatique</u>	10
<u>Édition</u>	10
<u>Activités juridiques et comptables</u>	11
<u>Conseil pour les affaires et la gestion</u>	11
<u>Ingénierie technique</u>	11
<u>Agences et conseils en publicité</u>	12
<u>Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)</u>	12
<u>Bâtiment</u>	13
<u>Travaux Publics (Enquête trimestrielle)</u>	14

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales d'Île-de-France
Tour EQHO, 2 Avenue Gambetta
CS 20069
92066 PARIS LA DEFENSE Cedex



Téléphone :
01 46 41 15 65



Pour plus de renseignements, courriel :
0975-emc-ut@banque-france.fr

* * *

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON, Xavier CAMBIER, Pierre-Yves FONTAINE, Léa GOSSELIN,
Anne-Charlotte LEFEBVRE, Victor TOGHRAI

Le rédacteur en chef

François SAVARY
Directeur des Affaires régionales Île-de-France

Le directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET
Directeur Régional Île-de-France

Retrouvez toutes les informations disponibles
sur le site de la Banque de France
<https://www.banque-france.fr>

